

et d'autres oiseaux adaptés au climat de Bagdad. Cette mélodie harmonieuse et le fumet de nombreuses sortes de viandes lui firent penser qu'il y avait là quelque joyeux festin. Il voulut connaître le propriétaire de cette maison, qu'il ne connaissait pas car il n'avait pas souvent l'occasion de passer par cette rue. Il s'approcha des domestiques magnifiquement habillés qui se trouvaient devant la porte et demanda au premier comment s'appelait le maître des lieux.

- Hé bien quoi ! lui répondit celui-ci, vous vivez à Bagdad et vous ignorez que c'est la demeure du seigneur Sindbad le Marin, ce fameux voyageur qui a parcouru toutes les mers que le soleil éclaire ?

Le porteur qui avait entendu parler des richesses immenses de Sindbad ne put s'empêcher d'envier cet homme comblé tandis qu'il se trouvait, lui, dépourvu de tout. Attristé par cette constatation, il leva les yeux au ciel et se lamenta à haute voix :

- Puissant créateur de toutes choses, constatez la différence qu'il y a entre Sindbad et moi ; je souffre chaque jour de mille fatigues et mille maux ; j'ai bien de la peine à nourrir ma famille de mauvais pain d'orge, pendant que

l'heureux Sindbad dépense des fortunes et mène une vie de joies et de délices. Qu'a-t-il fait pour que vous lui accordiez un destin si agréable ? Qu'ai-je fait pour mériter une si pauvre vie ?

Frappant la terre du pied comme un homme désespéré, et tout rongé de ses tristes pensées, il vit sortir de la vaste maison un valet qui lui dit, en le prenant par le bras :

- Viens, suis-moi, mon maître, le seigneur Sindbad veut te parler.

Soudain inquiet, Hindbad craignait qu'on le fasse venir pour le punir des paroles qu'il venait de prononcer. Il prétexta qu'il ne pouvait pas abandonner son colis au milieu de la rue. Le valet lui assura qu'on le surveillerait et insista tant que le malheureux porteur se trouva obligé de le suivre.

Il l'introduisit dans une vaste salle, où se trouvait un grand nombre de personnes autour d'une table basse surchargée de nourritures délicates et variées. À la place d'honneur se tenait un personnage grave à la barbe blanche, entouré par des officiers debout et des serviteurs très empressés. C'était Sindbad.

Le porteur qui tremblait à la vue de cette assistance et du merveilleux festin, salua bien